

عساكرها وركبت بنت السلطان والتاج على راسها إذ هي الملكة على الحقيقة ورثت الملك من أمها وركب أولاد السلطان كل واحد في عسكره وكان قد قدم لحضور العيد قاضي القضاة شهاب الدين السايلى ومعه جماعة من الفقهاء والمشائخ فركبوا وركب القاضي حمزة والامام بدر الدين القوامى والشريف ابن عبد الحميد وكان ركوب هؤلاء الفقهاء مع تين بك ولى عهد السلطان ومعهم الاطباء والاعلام فصلّى بهم القاضي شهاب الدين وخطب احسن خطبة وركب السلطان وانتهى الى برج خشب يسمى عندهم الكشك فجلس فيه ومعه خواتينه ونصب برج ثانٍ دونه فجلس فيه ولى عهده وابنته صاحبة التاج

dans son chariot, suivie de ses troupes particulières. La fille du sultan monta aussi dans un chariot, la couronne en tête, parce qu'elle était la vraie reine, ayant hérité de sa mère de la dignité royale. Les fils du sultan montèrent à cheval, chacun avec son armée. Le kâdhi des kâdbis Chihâb eddîn Assâily était arrivé, pour assister à la fête, accompagné d'une troupe de jurisconsultes et de cheikhs. Ils montèrent à cheval, ainsi que le kâdhi Hamzah, l'imâm Bedr eddîn alkiwâmy, et le chérif Ibn 'Abd alhamîd, en compagnie de Tîna bec, héritier présomptif du sultan. Ils avaient avec eux des timbales et des étendards. Le kâdhi Chihâb eddîn pria avec eux, et prononça un magnifique sermon.

Cependant le sultan monta à cheval et arriva à une tour de bois, nommée chez ce peuple *alcohc* (pavillon, kiosque); il y prit place accompagné de ses khâtoûn. Une seconde tour avait été élevée à côté, et l'héritier présomptif du sultan, ainsi que sa fille, la maîtresse du *tâdj*, ou couronne, s'y